

# BERNARD DE VOS, DÉLÉGUÉ PASSIONNÉ

**Le délégué général aux Droits de l'Enfant est reconduit pour un nouveau mandat de six ans.**

**Portrait d'un engagé, mais non encarté, d'un passionné, mais bien ancré dans la réalité.**

*D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu être éducateur. » Si, petit, il ne présageait évidemment pas de devenir un jour délégué général aux Droits de l'Enfant - c'est bien simple, la fonction n'existait pas - Bernard De Vos, 56 ans, a eu la*

*vocation du secteur très tôt. « Au grand dam de mes parents, s'amuse aujourd'hui celui qui a suivi une scolarité très classique, en latin-grec. Comme tout le monde le sait, j'aime beaucoup parler. J'ai toujours été assez doué pour cela. Mes parents me voyaient avocat. La première fois que j'ai été nommé délégué général, un média a d'ailleurs titré "Bernard De Vos, le nouvel avocat des enfants". Ma mère était ravie ! Enfin, après 35 ans, elle l'avait, son avocat de la famille ! » Entre-temps, ce Bruxellois fait donc des études d'éducateur pendant trois ans, et commence à travailler dans le secteur de la jeunesse dès l'âge de 20 ans, d'abord dans le domaine du handicap. « C'est ma première amie sérieuse, qui venait d'un milieu moins favorisé que le mien, qui m'a ouvert sur la problématique des jeunes dits "difficiles" », raconte Bernard De Vos. Un sujet qui deviendra son cheval de bataille par excellence. Directeur d'une ASBL d'aide en milieu ouvert, puis de l'ASBL SOS Jeunes pendant quinze ans, il (co)fonde aussi des dispositifs innovants, comme le projet Solidarités, qui organise des années citoyennes pour les jeunes. A l'époque, il décide par ailleurs de reprendre un master à l'ULB, en islamologie : « Quand j'ai commencé à travailler dans le secteur, les jeunes que je rencontrais étaient des petits punks, puis, progressivement, on a vu arriver d'autres profils, issus de l'immigration, avec des convictions religieuses peu communes chez nous. Je voulais mieux comprendre l'évolution de la jeunesse à Bruxelles ».*

*Une chose en entraînant une autre, il occupe de nombreuses fonctions d'administrateur dans des ASBL et devient vice-président du Conseil communautaire de l'Aide à la Jeunesse. En 2008, il pose sa candidature pour la fonction de délégué général, dont le rôle est de veiller au respect de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, qui a fêté ses 25 ans l'année passée. Stephan Durviaux, le conseiller de son prédécesseur, est, à l'époque, donné grand favori, mais n'est finalement pas choisi (pour la petite histoire, il est resté conseiller de Bernard De Vos... et s'est présenté contre lui cette fois-ci !). « J'imagine que j'apportais une vision un peu neuve de l'institution, en accordant notamment beaucoup d'importance à l'expression des jeunes. Le fait que j'étais tout à fait indépendant politiquement a dû jouer aussi. » Une indépendance précieuse pour le délégué, mais qui a failli lui jouer des tours cette fois-ci : « Certains politiques estiment que comme je ne suis encarté dans aucun parti, c'est que je mange à tous les râteliers. C'est vrai que j'ai des amis dans toutes les formations. Mais je crois que, par principe, les Droits de l'Enfant doivent transcender les logiques partisans. » Globalement apprécié par le secteur, difficile de lui trouver des détracteurs. Habitué des médias, « bon client », comme on dit dans le jargon, Bernard De Vos est omniprésent. Derrière son allure d'ancien rebelle/baba-cool - ses cheveux gris coupés net contrastent avec sa boucle d'oreille en argent - il est de tous les combats. La question des mineurs non accompagnés et des enfants Roms, par exemple, lui tient particulièrement à cœur. Il en fait une des quatre priorités de son nouveau mandat, avec les questions de la pauvreté infantile, de l'expression des jeunes, et toutes les nouvelles interrogations liées à l'éthique et à la filiation. « Même si je ne veux pas laisser tomber des sujets malheureusement "historiques" comme les maltraitances, le système scolaire, etc. », précise-t-il. Un agenda qui lui laisse peu de temps libre : « Je fais un boulot varié et passionnant : j'ai besoin de moins de loisirs que la plupart des gens ! ».*

**ELODIE BLOGIE**